

LA SYNECDOQUE

Dossier de presse

# UN CONTENEUR

Spectacle de marionnettes

Sans paroles • 35 min.

Tout public • À.p. de 6 ans



Contact : Emilie Plazolles  
+32 (0)495 86 18 42 / ep@lasynecdoque.be

[www.lasynecdoque.be](http://www.lasynecdoque.be)

## A. **Équipe de création**

**Idée, conception et marionnettes :** Emilie Plazolles

**Interprétation :** Loreline De Cat

**Créations sonore et musicale :** Aurélie Muller

**Scénographie :** Aurélie Borremans

**Construction :** Karl Autrique

**Création lumières :** Pier Gallen

**Merci à** Dominique Pattuelli, Sarah Demarthe, Julie Pion, Alexis Dabin et Luce De Decker pour leur aide. Et à Michel Villée, Noémie Vincard, Quantin Meert, Isabelle Pauly, Sandrine Rousseau, Alice Hubbal, Jean-Michel Distexhe, Monica Varela Couto et Marie Lecomte pour leurs regards.

**Photographies :** © Ger Spendel

**Illustration de couverture :** © Françoise Fuxen

**Avec le soutien de** la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Centre Culturel du Brabant Wallon, des tournées Mikmak, de Latitude 50 Pôle des Arts du cirque et de la rue à Marchin, du Théâtre de la Montagne Magique à Bruxelles, de la Maison Culturelle d'Ath.



## B. Note d'intention

*« Ils peuvent couper toutes les fleurs,  
ils n'empêcheront pas le printemps. »*

PABLO NERUDA



Face aux urgences sociales, politiques et environnementales, engluée dans des rétrécissements divers et variés, en butte à un contexte politique toujours plus en fermeture, un matin, je me suis réveillée et je me suis rendu compte que j'étais sans voix. Je n'avais plus de mot. Tête vide, bouche bée et bras ballants devant l'ampleur du désastre.

La tête vide certes, mais l'envie de vivre chevillée au corps, je me suis raccrochée, non pas à ce que j'avais sous la main, mais directement à la main, la mienne, ma main. Et je me suis mise à fabriquer. Des boîtes. Plein de petites boîtes. Plus. Trop. Jour après jour, les boîtes ont gagné du terrain, occupé ma table, colonisé mon établi, envahi mon atelier.

Finalement, elles ont tout rempli, jusqu'au vide dans ma tête. Grâce – ou malgré – tout ce trop, un premier mot est revenu :

**« SORTIR »**

Sortir de ces boîtes, sortir de ma bulle, sortir de l'abatement, sortir des théâtres, sortir du cadre.

**« BRISER LA CLÔTURE »**

Sortir pour retrouver le monde, se réapproprier les espaces, les idées, l'envie, la joie. De toute cette histoire est né *Un Conteneur*, une histoire de boîtes, justement.

### c. **Le spectacle**

C'est l'histoire de trois personnages : l'Accumulateur, Josef et La Fillette.

L'Accumulateur est chez lui, seul. Seul avec son ordinateur. Toute la journée : clic clic clic clic, il commande et ding-dong : il reçoit. Et clic clic clic clic, il commande et ding-dong : il reçoit. Encore, encore et encore. Toujours plus, dans un rythme effréné. Jusqu'à finir englouti par toutes ces commandes, toutes ces boîtes qui lui ont été livrées.

Parallèlement à l'Accumulateur vivent d'autres gens. Ils ne le croisent jamais. C'est un autre monde. Ou bien serait-ce simplement l'envers du premier ? C'est le monde de Josef et de La Fillette. Josef habite dans un petit appartement, il mène une existence solitaire et routinière. Tous les jours sont les mêmes : un peu de gym, aller au boulot à vélo, livrer des boîtes, rentrer à la maison.

La Fillette vit seule aussi. Plus inquiétant pour une fillette. Elle vit sur un dock, au milieu des conteneurs. Dans cet amoncellement, elle joue, elle saute : elle est chez elle, bien vivante au milieu de ce no man's land. Un jour, tout occupée qu'elle est à imiter une mouette, elle découvre un bébé dans un conteneur. Oups, problème ! Elle s'empresse alors d'aller chercher Josef pour qu'il l'aide à trouver une solution.

Entre-temps, hélas, le conteneur dans lequel se trouve le bébé disparaît. La Fillette n'aura alors de cesse de le retrouver.



**Un Conteneur** parle de notre monde, celui de la surconsommation, du travail abrutissant, de la vie perdue à la gagner. Il parle des personnes qui le font tourner et de celles qui en sont exclues. Il parle de ceux qui ont trop, de celles qui n'ont rien, et inversement. Il parle de celles et ceux qui vivent caché-e-s et que l'on espère surtout ne pas voir.

Mais **Un Conteneur** parle aussi de la joie irréductible de l'enfance, de l'amitié, de la force du collectif. De comment on devrait toujours pouvoir choisir de s'en aller au vent.





## D. **Matériaux**

### **DES BOÎTES PARTOUT DES BOÎTES**

Les boîtes sont omniprésentes dans le spectacle.

Premièrement il se joue dans un castelet, une boîte donc. D'aspect très réaliste, mais travaillé comme une boîte à malices, il offre de nombreuses surprises, permet de multiplier les espaces de jeu. Ensuite, les décors sont constitués de conteneurs miniatures. Leur agencement et leur nombre évoluent au fil des tableaux évoquant des ambiances variées : le dock et les amoncellements de marchandises en attente, un espace de jeux pour La Fillette, un mur...

Les protagonistes vivent parmi des boîtes, se cachent à l'intérieur, en commandent, en transportent, s'en échappent. Métaphoriquement, la boîte permet de questionner le dedans et le dehors, le vide et le plein, l'enfermement et la liberté, l'uniformisation.

### **DIFFÉRENTES MARIONNETTES, MAIS TOUTES CONTESTATAIRES !**

L'Accumulateur est une marotte et possède une grande main, la main de la manipulatrice : il tape sur son clavier, ouvre ses colis, empile ses boîtes. Cette main, démesurée, raconte la frénésie et l'impatience consumériste. Elle est aussi le symbole d'un pouvoir : celui de faire travailler les autres par de simples clics. Josef et La Fillette sont des marionnettes à tringles miniatures. Toutes petites, ces marionnettes paraissent minuscules dans un monde prêt à les écraser, mais leur potentiel expressif fait naître la vie dans cet univers déshumanisé de conteneurs.

Traditionnellement marottes et tringles sont des marionnettes contestataires. On les utilise pour critiquer le pouvoir en place, se rire des puissants, contester l'ordre établi. Réactualiser ces marionnettes, c'est s'inscrire dans la lignée d'un théâtre de marionnettes populaire, itinérant et contestataire.











## LE SON COMME PARTENAIRE

Le son, omniprésent, transporte le public dans une bulle hors du quotidien. Clic du clavier, clapotis de vagues, grincements de grues, ambiances de chantier, aboiements menaçants, rires de mouettes se mêlent à la partition musicale ludique et délicate pour dessiner de véritables tableaux sonores.

Au-delà de cet aspect, le son est un des pivots du récit, au même titre que les marionnettes. Il donne le rythme général, dialogue avec les personnages, fait exister le hors champ, accentue le relief des situations.

## UN SPECTACLE « SIMPLEXE »

*Simplexité : néologisme d'Alain Berthoz, n.f.  
Capacité de donner accès de manière simple – et non simpliste – à la complexité.*

*Un Conteneur* est un spectacle « simplexe ». Il donne à voir et à entendre de manière simple des situations complexes : le modèle type Amazon et ses multiples répercussions, nos nos rapports ambivalents à la marchandise et à la possession, la violence et la monotonie du travail dans une société de surproduction, les multiples formes d'inégalités sociales, la tentation de la fuite, l'envie d'ailleurs et d'autrement...

Un univers visuel coloré et ludique, une trame narrative simple, les marionnettes et l'absence de paroles font de ce spectacle, un spectacle adapté à tous les publics, à partir de 6 ans. Enfants et adultes, selon leur maturité et leur sensibilité, peuvent en développer leur propre lecture, offrant ainsi l'opportunité de partager pleinement la représentation.

## METTRE DES MOTS ET SE QUESTIONNER

*La Synecdoque* utilise la discussion philosophique dans ses créations, tant durant le processus d'élaboration que dans les spectacles en tant que tels.

À la demande, le spectacle peut être suivi d'un moment de discussion avec le public. C'est l'occasion de partager les ressentis, de verbaliser quelques-unes des thématiques du spectacle, de creuser les questions que soulève l'histoire et d'en formuler de nouvelles. C'est un moment pour prendre le temps de réfléchir, ensemble. En espérant que la discussion amorcée se poursuive au-delà de la bulle d'*Un Conteneur*.

Ce temps d'échange d'une vingtaine de minutes s'adresse à toutes les personnes en présence, enfants comme adultes.

**E. Éléments techniques :**

**Intérieur/Extérieur** : lieu calme, sol plat

**Jauge** : 50 personnes

**Espace scénique** : largeur = 185 cm / profondeur = 197 cm

**Équipe** : 2 ou 3 personnes en tournée

**Formules** : avec ou sans discussion (jusqu'à 3 représentations par jour selon la formule)

**Gradinage** : à prévoir

Pour plus de précisions, merci de consulter la fiche technique



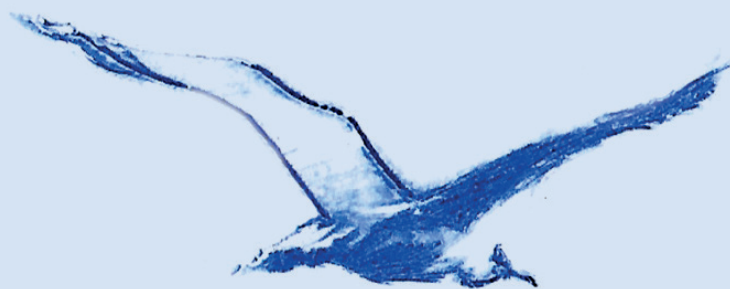
## F. **La Synecdoque : présentation de la compagnie**

*La partie pour le tout  
le tout pour la partie*

Tout est parti d'Emilie Plazolles qui, après moult projets et collaborations, a ressenti la nécessité de donner nom et maison à toutes ses parties. Parties qui, pour elle, étaient déjà un tout. Un tout qui n'était autre que chacune de ses parties.

La Synecdoque, c'est un nom, comme une revendication du fait que chaque partie est le tout et que le tout est dans chaque partie. Que le théâtre peut raconter l'universel en parlant de l'intime. Et inversement. Que chaque moyen est la fin. Et inversement.

La Synecdoque, c'est une maison. Elle abrite plusieurs projets, elle reçoit des personnes venues d'horizons différents, elle rassemble, sous son toit, des « domaines » variés (marionnette, théâtre invisible, discussion philosophique, transmission...). C'est une maison sans mur. Les gens, les objets qui la peuplent sont distingués les uns des autres par de fines membranes et non séparés par des cloisons. Ces membranes laissent entrer et sortir au gré des envies, des rencontres et des besoins. Et tous les mouvements, à l'intérieur comme à l'extérieur, les mettent en vibration, engendrent des résonances.



**LA SYNEDOQUE**

Contact : Emilie Plazolles  
+32 (0)495 86 18 42 / ep@lasynedoque.be

**[www.lasynedoque.be](http://www.lasynedoque.be)**